

RAPPORT DU RÉSEAU PORCIN AUX PRODUCTEURS ET INTERVENANTS

FAITS SAILLANTS - JANVIER À MARS 2021

- **SRRP - Moins pire qu'à l'automne**

Bien que le nombre de nouvelles infections au SRRP continue d'augmenter, la transmission semble quand même moins importante aux trois premiers mois de 2021 qu'à l'automne dernier. Ces données permettent de garder espoir pour les mois à venir.

- **La rhinite - Est-elle sous-estimée en élevage?**

La rhinite peut causer des problèmes de départ chez les porcelets en pouponnière et peut facilement passer inaperçue. En présence de dépérissement ou de diarrhée dans cette période, il faut aussi penser à observer les signes de rhinite comme la présence d'éternuements.

- **Diarrhée à E. coli - Pensez à la qualité de l'eau**

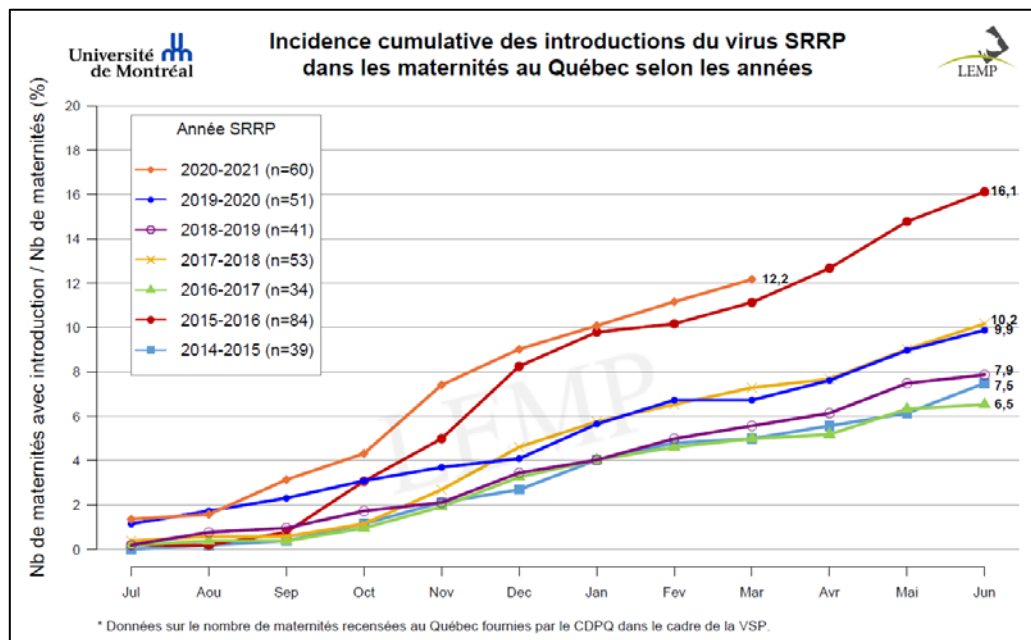
Les données de surveillance montrent que ça va plutôt bien sur terrain pour cette maladie. Si vous avez des problèmes de diarrhée en début de pouponnière, discutez avec votre médecin vétérinaire de nettoyage et désinfection des lignes à eau ainsi que d'acidification de l'eau.

Avis : les informations contenues dans ce rapport résument certains aspects de situations cliniques ou autres cas rapportés par les médecins vétérinaires membres du réseau porcin, les médecins vétérinaires praticiens et le Laboratoire de santé animale du MAPAQ. Ces informations sont basées sur des impressions cliniques et des résultats de laboratoire pour le trimestre concerné. Votre jugement professionnel est requis pour l'interprétation et l'utilisation de ces informations.

SRRP – Moins pire qu'à l'automne

Lors du trimestre de janvier à mars 2021, 15 nouvelles introductions du virus SRRP dans les maternités au Québec (5 en janvier, 5 en février et 5 en mars) ont été enregistrées au Laboratoire d'épidémiologie et de médecine porcine (LEMP) comme le démontre le graphique ci-dessous. En comparaison, c'était 24 introductions qui avaient été répertoriées au trimestre d'automne 2020. Ainsi, au cours des trois derniers mois, le nombre de cas a augmenté moins rapidement que le trimestre précédent. Des introductions ont été observées dans trois régions : Chaudière-Appalaches, Montérégie et Capitale-Nationale/Charlevoix. Cette dernière région compte des élevages qui étaient négatifs au SRRP de longue date.

À retenir : Bien que le nombre de nouvelles infections au SRRP continue d'augmenter, la transmission semble quand même moins importante aux trois premiers mois de 2021 qu'à l'automne dernier. Ces données permettent de garder espoir pour les mois à venir.



La rhinite – Est-elle sous-estimée en élevage?

On observe une augmentation importante des diagnostics de rhinite (infection du nez) au laboratoire ce trimestre avec 33 cas, alors qu'il n'y en avait eu que 11 au trimestre précédent et respectivement 22 et 23 aux trimestres 1 de 2020 et 2019. Cependant, tous les médecins vétérinaires ayant répondu au questionnaire d'impressions cliniques considèrent que la situation est stable dans les fermes. On se questionne à savoir si cette condition est sous-estimée sur le terrain, notamment en raison de la façon dont la maladie se manifeste en élevage. En effet, les porcelets sont souvent soumis au laboratoire pour des problèmes de

diarrhée ou de dépérissement puisqu'ils ne s'alimentent pas bien en raison notamment des nez bouchés. Il arrive parfois que des éternuements sont notés, mais souvent il n'y a pas eu d'observation de problèmes respiratoires. Et c'est seulement au moment où le pathologiste observe l'intérieur du nez qu'il constate que c'est complètement obstrué par des sécrétions. Le cytomegalovirus est en cause dans beaucoup de cas, mais des bactéries peuvent aussi venir compliquer le portrait. Les traitements ciblés pour les pathogènes respiratoires permettent généralement dans ces cas de contrôler à la fois les problèmes respiratoires et par conséquent les problèmes de diarrhée et de dépérissement.

À retenir : La rhinite peut causer des problèmes de départ chez les porcelets en pouponnière et peut facilement passer inaperçue. En présence de dépérissement ou de diarrhée dans cette période, il faut aussi penser à observer les signes de rhinite comme la présence d'éternuements.

Diarrhée à *E. coli* – Pensez à la qualité de l'eau

La bonne nouvelle est que la situation est plutôt stable sur le terrain et dans les diagnostics de laboratoire pour cette maladie ce trimestre. Des médecins vétérinaires praticiens mentionnent qu'il est possible de contrôler cette condition en pouponnière à l'aide du nettoyage et de la désinfection des lignes à eau et de l'acidification de l'eau. Cette dernière pratique aurait avantage à être mise en place dans un plus grand nombre d'élevages. Il faut toutefois faire attention lorsque l'opération n'a pas été faite depuis longtemps, car les résidus peuvent venir boucher les tétines. Il faut alors prévoir d'ouvrir des « flushes » sur les lignes d'eau principales pour permettre d'expulser les débris. Lorsque fait à chaque lot ou minimalement deux fois par année dans les élevages en rotation, le processus n'est pas très long ni compliqué à faire pour les producteurs. En environ deux heures, un savon puis un désinfectant peuvent être appliqués et le tour est joué.

Une bonne qualité de porcelets au sevrage, ayant un âge suffisant et un poids adéquat, sont aussi des facteurs importants sur lesquels travailler pour mieux contrôler les problèmes digestifs en post-sevrage. La popularité de la conduite des maternités en bandes aux quatre semaines semble avoir aidé sur ces aspects.

À retenir : Les données de surveillance montrent que ça va plutôt bien sur terrain pour cette maladie. Si vous avez des problèmes de diarrhée en début de pouponnière, discutez avec votre médecin vétérinaire de nettoyage et désinfection des lignes à eau ainsi que d'acidification de l'eau.

LE RÉSEAU PORCIN

Objectifs :

- Assurer une surveillance continue de la santé du cheptel porcin québécois par :
- l'établissement de partenariats pour le partage d'information
 - la collecte de données de surveillance de façon continue.
 - Favoriser la détection et la déclaration rapides de tout problème relatif à la santé du cheptel porcin québécois.
 - Soutenir la mise en place de mesures sanitaires ou de gestion de l'élevage appropriées.
 - Communiquer rapidement l'information aux personnes concernées.

Responsable du réseau :

D^{re} Claudia Gagné-Fortin, m.v.
 Coordonnatrice du RAIZO et responsable du Réseau porcin
 Cellulaire: 418 558-3904
 Courriel: Claudia.gagne-fortin@mapaq.gouv.qc.ca
 Page web: www.mapaq.gouv.qc.ca/porcin